

nada, était né à Saint-Malo. Le voyage des Cabots avait fait connaître en France le parti qu'on pouvait tirer de leurs découvertes, et peu de temps après, on vit paraître le code de la pêche sur les côtes de Terre-Neuve. En 1524, Jean Verazzani, Florentin au service de la France, parcourait les côtes du nouveau continent, depuis la Floride jusqu'à Terre-Neuve. On n'eut plus de nouvelles de lui depuis 1525; on croit que lui et ses gens furent taillés en pièces et dévorés par les sauvages. Son sort découragea tous ceux qui auraient pensé à tenter des découvertes dans le Nouveau Monde. Cependant François Ier. sentait l'importance d'avoir une colonie dans les pays voisins des côtes de la pêche. En 1534, ce prince accepta les offres de Cartier, qui fit voile de S.-Malo, le 20 avril avec deux vaisseaux de 60 tonneaux, et 122 hommes. Le 10 de mai il aperçut Bonavista, dans l'île de Terre-Neuve. Mais les glaces le contraignirent de retourner vers le midi, et il prit terre dans un hâvre à cinq lieues de distance, auquel il donna le nom de *Sainte-Catherine*. Mais, dès que la saison le permit, il cingla vers le nord, et passa le détroit de Belle-Isle. Dans ce voyage il visita la plus grande partie des côtes du golfe Saint-Laurent, et prit possession du pays au nom de son souverain. Il y découvrit la baie, qu'il appella des *Chaleurs*, à cause de celles qu'il y éprouva. Il poussa si loin ses recherches dans la grande rivière, appelée depuis *Saint-Laurent*, qu'il reconnut une nouvelle terre. Le 15 août il se rembarqua, et arriva à S.-Malo au bout d'un mois. Ses découvertes ne furent pas plutôt connues en France, qu'on y résolut de faire un établissement dans la partie de l'Amérique qu'il avait visitée. En conséquence, l'année suivante il repartit avec trois vaisseaux, et eut beaucoup à souffrir d'une tempête dans la traversée, mais enfin, il toucha au port, remonta le Saint-Laurent, et découvrit une île qu'il nomma *Bacchus*, mais qui a maintenant le nom de *d'Orléans*; elle est voisine de Québec. Cette île était peuplée; les habitans ne vivaient que de la pêche. Quand le navigateur aborda, ils vinrent au devant de lui, et lui offrirent des provisions et toute sorte de rafraîchissemens. Il s'empara de deux barques, et s'avança jusqu'à Hochelaga, établissement dans une île qu'il nomma *Mont-Royal*, et qui maintenant s'appelle *Mont-réal*. Cette ville indienne se composait d'environ cinquante grandes cabanes, bâties en terre, et couvertes de chaume. Le peuple ne vivait que de la pêche et du labourage. Il y avait du blé et des légumes. Après ce voyage de deux ou trois jours, Cartier revint sur ses pas, et aborda au port de Sainte-Croix, près de Québec, où il passa l'hiver. (1) Le scorbut, dont les naturels étaient atteints, se communiqua bientôt à son équipage. Huit ou dix de ses gens en moururent, les autres furent dangereusement malades. Il fit un vœu à cette occasion, qui l'obligea de revenir en France, où il arriva en 1536; mais 4 ans après, on projeta une autre expédition. François de La Roque fut nommé lieutenant-général du Canada, et Cartier eut le commandement de sa flotte. En 1540 ou 41, ils abordèrent à quelques lieues de Sainte-Croix, dans la rivière de Saint-Laurent, où ils construisirent un

(1) Il est reconnu aujourd'hui que le port de Sainte-Croix était à l'embouchure de la Rivière Saint-Charles; et que l'endroit où on a construit le Fort Charlebourg, est le Cap-Rouge.